

Sytraival présente son projet d'extension du chauffage urbain

Ce projet, présenté mardi 7 décembre aux élus de la Ville et de l'Agglo, représente un investissement de 15 M€ budgétés, d'ici 2025, pour doubler la capacité de production de chauffage urbain actuelle. Un chauffage produit à 95 % grâce une énergie locale et renouvelable.

Jean-Paul Chemarin, président du Sytraival, Isabelle Mutter, sa directrice et Jérôme Aguesse, directeur général de Dalkia énergie Centre-Est, filiale à 100 % d'EDF qui exploite le réseau de chaleur, ont présenté le projet en présence d'Olivier Mandon, vice-président du Sytraival, chargé de l'Unité de valorisation énergétique et du réseau de chaleur. "Dès la création de l'unité de valorisation énergétique (UVE) en 1980, les élus du Sytraival ont souhaité récupérer l'énergie produite en développant un réseau de chauffage urbain, un des premiers réseaux de chaleur dans une ville de taille moyenne, souligne Jean-Paul Chemarin. Ce réseau permet de limiter les rejets de chaudières individuelles et de réduire les consommations d'énergie fossile." Aujourd'hui, Sytraival est engagé contractuellement à fournir 25 000 MWh d'énergie à ses 43 abonnés, dont des logements sociaux comme Belleroche, Béligny, Fontgraine, des copropriétés comme le Forum, Carré Hugo, Roof top, soit environ 2 000 logements, ainsi que des bâtiments municipaux comme la mairie, la piscine Saint-Exupéry et les lycées Claude-Bernard et Mongré. C'est un peu plus de 5 % de l'Agglo qui est chauffé par le réseau urbain, au-delà des exigences du plan climat. Les travaux d'extensions du réseau sont prévus dans les prochaines années et permettront

de produire 20 000 Mwh supplémentaires pour approvisionner de nouveaux logements et bâtiments industriels ou administratifs. La chaufferie de Belleroche sera intégrée, afin de disposer d'une source d'énergie de chaque côté de la ville et permettre de fermer la boucle, indispensable pour optimiser la répartition dans tous les quartiers, actuels et futurs. D'ici 2025, la longueur globale du réseau primaire de tuyaux passera de 6 km à 17 km. Il s'étendra jusqu'aux quartiers Nord, vers le centre pénitentiaire, et vers les quartiers Gambetta, de la gare à l'Est et à l'Ouest, ainsi que vers Gleizé et Limas. Ce projet de territoire, qui repose sur les principes d'économie circulaire (la biomasse est issue de producteurs situés dans un rayon de 50 km), a déjà permis la création de trois emplois non délocalisables pendant l'exploitation du réseau et dix emplois lors des travaux.

Le fonctionnement de l'Unité de valorisation énergétique (UVE)

L'UVE brûle 80 000 tonnes d'ordures ménagères non recyclables, dont quelques tonnes de déchets hospitaliers, chaque année et les fumées sont récupérées et filtrées. La chaufferie bois, installée en 2010 en soutien pour répondre aux pics de

consommation, brûle chaque année 2 000 tonnes de bois provenant pour un tiers du compostage de la déchetterie d'Arnas, un tiers de déchets de palettes, le dernier tiers provenant de coupes de bois du Beaujolais. L'UVE produit de la vapeur qui chauffe de l'eau envoyée dans le réseau primaire à 106° pour approvisionner les 43 sous-stations réparties dans la ville, l'eau revient vers l'usine à 80° environ avant d'être réchauffée par 2 échangeurs vapeur/eau et repartir dans la boucle. Sytraival produit ainsi plus de 95 % des 25 000 Mwh en énergie locale et renouvelable (78 % UVE, 17 % bois), les 5 % restant étant produits au gaz durant les phases de maintenance ou en cas de panne du réseau. Ce sont près de 6 000 tonnes de CO₂ qui ne sont pas rejetées dans l'atmosphère chaque année, l'équivalent de la circulation annuelle de 4 600 voitures.

■ Hervé Rocle

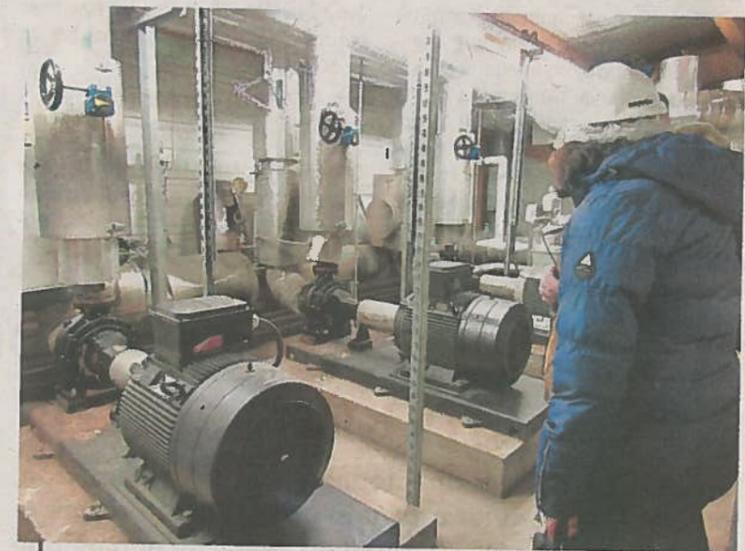
Correspondant local de presse

EN CHIFFRES

80 000 tonnes de déchets ménagers non recyclables brûlés.
25 000 Mwh d'énergie produite
43 sites, dont 2 000 logements chauffés.
6 000 tonnes de CO₂ non rejetées.



Chaudière à bois.



Pompes d'échange vapeur - eau.